

Monde

Publié hier à 10:56

Plus de 1000 Népalais sont morts sur les chantiers du Qatar, pour des raisons qui restent floues



Rencontre avec des familles d'ouvriers népalais morts sur les chantiers du football au Qatar / Tout un monde / 5 min. / mardi à 08:15

Plus de 1000 ouvriers népalais ont perdu la vie sur les chantiers des stades et autres infrastructures de la Coupe du Monde de football au Qatar. La cause officielle invoquée est l'accident cardiovasculaire, mais les conditions de travail sont pointées du doigt.

Maçons, tailleurs de marbre ou charpentiers, les ouvriers népalais représentent le deuxième contingent de migrants au Qatar, derrière les Indiens. Beaucoup se déplacent au Qatar pour subvenir aux besoins de leurs familles. Souvent peu qualifiés et payés environ 300 francs par mois, ces travailleurs népalais exercent des métiers qui les exposent à une chaleur extrême, dangereuse pour leur santé.

En travaillant pendant une douzaine d'heure par jour sous le soleil qatari, ces Népalais risquent une déshydratation extrême et des insuffisances rénales, pouvant entraîner des crises cardiaques, estime le docteur Bishwa Raj Dawadi, membre de l'association des médecins du Népal, mardi dans l'émission Tout un monde. Cependant, il est difficile d'affirmer que ce soit la cause unique de ces décès, car les Qataris ne réalisent pas d'autopsie, précise le docteur.

>> Sur le même sujet : **Le mondial au Qatar, un voyage en enfer pour les travailleurs exilés**

Récurrence des cas


Ram Kushun Sahani, ouvrier sur le chantier de construction de Doha, est décédé à seulement 32 ans. Pourtant en bonne santé, il est mort dans son sommeil après ne pas s'être senti bien. Sa famille ne s'explique toujours pas sa disparition, bien que les autorités le déclare décédé d'un arrêt cardiaque. Autrement dit d'une mort naturelle.

Ganga Sahani, ouvrier népalais engagé dans la construction de bâtiments en marge du Mondial, est mort à 47 ans. La cause officielle est une crise cardiaque. Son fils, Rampukar, n'a reçu que 9000 rials d'indemnisation, soit environ 250 francs. Le dernier salaire mensuel dû à son père. Sans les revenus réguliers qu'il envoyait du Qatar, la vie est devenue précaire pour la famille Sahani.

Des causes floues

Selon Bhashwa Raj Dawadi, ces cas sont suspects: "Un homme dynamique de 40 ans ne meurt pas soudainement d'une crise cardiaque!" Selon les autorités qataries, les deux tiers de ces décès auraient des causes naturelles. Mais cette proportion semble bien trop élevée pour une population aussi jeune, estime le docteur.

Une étude scientifique publiée en 2019 démontre que les accidents cardiovasculaires chez ces travailleurs népalais étaient jusqu'à 4 fois plus élevés que la normale, à cause de leur exposition inconsidérée au soleil. Et que près d'un tiers de ces décès au Qatar auraient pu être évités en offrant de meilleures protections à ces ouvriers.

 Nombre de décès de travailleurs migrants népalais en fonction des causes recensées. [Heat stress impacts on cardiac mortality in Nepali migrant workers in Qatar (2019)]

Nombre de décès de travailleurs migrants népalais en fonction des causes recensées. [Heat stress impacts on cardiac mortality in Nepali migrant workers in Qatar (2019)]

Dans le tableau ci-dessus, on remarque que l'ensemble des décès liés aux accidents cardiovasculaires entre 2009 et 2017 représente 45% des décès totaux, soit la majorité. Par ailleurs, la catégorie "cause naturelle/autre", donnée par le registre officiel du gouvernement népalais, est floue et imprécise, mais représente la seconde cause la plus importante de décès.

Vers une amélioration des conditions de travail

Du fait de la pression internationale, les conditions de travail se sont cependant améliorées au Qatar, particulièrement sur les chantiers du Mondial: mesures de sécurité renforcées, accès à l'eau et à la climatisation accrus. Peu de décès sont ainsi rapportés sur les chantiers homologués.

Même s'il s'agit d'une conséquence probable de ces progrès, d'autres raisons plus obscures restent à considérer. Janak Raj Sapkota, journaliste pour le quotidien népalais Kantipur, raconte que la famille d'un migrant décédé durant la construction d'un stade refusait de parler. Une connaissance de la famille a confié au journaliste que la société de construction aurait versé à cette dernière une indemnité d'environ 6000 francs pour qu'elle ne parle pas aux médias.

Sujet radio: Sébastien Farcis

Adaptation web: Raphaël Dubois

À consulter également

 Qatar : l'envers du décor [RTS]

Logements insalubres et salaires de misère, dans l'enfer des petites mains du Qatar

Monde

Le 24 octobre 2022

 Les conseillers fédéraux Ignazio Cassis et Alain Berset auraient été espionnés par des hackers. [Anthony Anex - Keystone]

Des personnalités critiques à l'égard du Qatar, dont Berset et Cassis, auraient été espionnées

Suisse

Dimanche à 13:19

 Amnesty demande à la Fifa 440 millions de dollars pour les ouvriers du Mondial 2022. [AFP]

Amnesty réclame 440 millions de dollars à la Fifa pour dédommager les ouvriers au Qatar

Monde

Le 19 mai 2022

 Si le Qatar a des paysages idylliques, tout n'y est pas rose pour autant. [Laurent Gillieron) - Keystone]

Les agents de sécurité soumis à du travail forcé

Football

Le 7 avril 2022

À propos de la RTS

[A propos](#)

[FAQ](#)

[Conditions générales](#)

[Charte de confidentialité](#)

[Gérer les paramètres relatifs aux cookies](#)

[Contact](#)

[Travailler à la RTS](#)

[Communiqués de presse](#)

[Play Suisse](#)

[Recevoir nos programmes](#)

[Comment écouter nos podcasts](#)

[Ventes aux professionnels](#)

[Visiter les studios](#)

[Assister aux émissions](#)

[La Boutique RTS](#)

[RTS Avec Vous](#)

[SSR Suisse Romande](#)

[Médiation](#)

[Jurisprudence](#)

SRF | RSI | RTR | SWI

